

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**



**Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 MAI 1900.

Fondé le 1er Septembre 1827

**NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.**  
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

**POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.**

**SOMMAIRE.**

Fin de Siècle, suite, J. Gentil.  
La Mendicant turque, conte inédit.  
Renoncement.  
Causerie gastronomique.  
Dans la E ppe.  
Cousin Flip, monologue.  
Puisils et Canons.  
Mots célèbres.  
L'Œil d'Or, feuilleton du dimanche.  
Mondanités, chifon.  
L'Actualité, etc., etc.

**DEPECHE**

**Télégraphiques**

**TRANSMISES A L'ABELLE**

Jusqu'à la dernière heure.

**SERVICE DE LA**

**PRESSE ASSOCIEE**

—ET—

**Service Spécial**

**DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.**

**Nouvelles Américaines**

**Arrestation d'un contrefacteur.**

Prose Associée.  
Tonawanda, Pennsylvanie, 26 mai.—Louis Rager, un homme âgé de 73 ans, du bourg de Tonawanda, qui a prétendu t-on, inondé la région de fausse monnaie, a été arrêté et amené à Tonawanda. Il a été pris au moment où il fabriquait des fausses pièces.  
Tout son outillage et des fausses pièces encore chaudes ont été saisis.  
Le commissaire fédéral Mix a mis Rager sous \$2500 de caution et a fixé l'audition de l'affaire au 9 juin. Rager a déjà été condamné deux fois pour fabrication de fausse monnaie, la première fois en 1883 et la seconde en 1887.

**L'IVROGNERIE** Peut être GUERIE  
VOTRE MARI, VOTRE FRÈRE, VOTRE PÈRE ou un membre quelconque de votre famille est-il atteint de la maladie d'ivrognerie? Nous avons un remède certain qui peut être administré à l'usage du patient. Demandez des détails en joignant un timbre de deux cents pour la réponse. Écrivez en anglais au Dr. W. H. Saunders & Co., Station, C., Chicago, Illinois.

**AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.**

**Aujourd'hui! A la Requête Générale. Aujourd'hui!**  
L'Association du Carnaval des Fleurs des Orphelins répètera la

**Parade des Fleurs**

Dans Tous ses Détails,  
**DIMANCHE, 27 MAI 1900,**  
**AUX FAIR GROUNDS.**

Le Spectacle le plus Beau que l'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans.

Tous les Participants ont Consenté à Reparaitre.  
Toutes les Voitures seront en Ligne! Y compris Celles qui ont Obtenu les Prix!

**FEU D'ARTIFICE! FEU D'ARTIFICE!**

Grand Concours d'Extinction entre les Machines Chimiques et les Pompes à Incendie, à 4 P. M. Parade des Fleurs, à 5:30 P. M. Danse des Fleurs, Exercices, Marches et Danse du Mat, à 7:30 P. M.

Entrée, 25 cents.  
Grande Tribune Libre. Grande Tribune Libre.  
Facilité de Transport Supplémentaire assurée par les Lignes de Chars Urbains.

**Ce Soir—PARC ATHLETIQUE—PLUIE OU BEAU TEMPS**

**OLYMPIA OPERA COMPANY.**  
Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi. **LA MASCOTTE**; Jeudi, Vendredi et Samedi. **ROSEMARY GIRL.**  
Grand Concert à 7 P. M. Opéra à 8 P. M. Mages d'orchestre en vente au magasin de musique de Grunewald, à 10 sous chacun, de midi à 3 P. M. Entrée—Enfants 10c. Adultes 15c. Admet partout.  
La semaine prochaine—Production spéciale de **The Two Vagabonds**.  
27 mai—1 sou

**WEST END. GRANDE OUVERTURE**

**DIMANCHE, 29 AVRIL 1900.**  
Concert par la Bande Bellstedt.  
Vitrage de l'Edison.  
Flying Bicketts.  
Les plus grands Acrobates du monde.  
Ferris Wheel—Scénique R. R.  
Lauçages, etc., etc.  
Les spectacles prochains — **LES SEIGURS LEBLANC.** 29avril

**ILLINOIS CENTRAL.**

ROUTE OFFICIELLE  
VÉTÉRANS CONFÉDÉRÉS UNIS.  
DIXIÈME RÉUNION.  
LOUISVILLE, KY., DU 30 MAI AU 3 JUNE  
BILLETS A VENDRE LES 27, 28 ET 29 MAI.  
Limite de retour le 10 juin.  
La limite de retour sera prolongée jusqu'au 25 juin à la condition que les billets soient déposés entre les mains de l'agent à Louisville le 4 juin ou avant et sur un paiement supplémentaire de 50 sous. 22mai—67

**VÊTEMENTS**

**Pour les Jours Chauds Pour Hommes et Garçons**

Personne n'est disposé à cette époque de porter des vêtements plus lourds que de raison. Il est probablement sage de porter pendant quelque temps encore du linge de dessous en lainage léger, et nous en avons de tout fait, mais nous sommes aussi prêts à fournir des vêtements de dessous et de dessus excessivement légers.

Des vêtements de dessous en tricot gaze, Chemises de nuit, Complets en soie et en Seracur, Pantalons en Serge, Pantalons et Gilets en Alpaca, Complets en Flanelle, tous de la dernière coupe et parfaitement faits comme le sont toujours nos vêtements. Puis aussi des **CHAPEAUX DE FAMILLE** de toutes les Formes Fashionables.  
**H. B. STEVENS & Co., Ltd**  
710 & 712 Rue du Canal.  
Soleils Agents pour les Chapeaux KNOX.  
11 mai—2m

**SCENIC RAILWAY, WEST END.**

Admirable Effic Scénique dans le Tunnel.  
**BRISÉS FRAICHES—TRAJET DELICIEUX—OUVERT TOUS LES SOIRS**  
3 mai—2m

**HOTEL ET RESTAURANT DE LA LOUISIANE,**

GENRE FRANÇAIS.  
Salons, petites et grandes, pour dîners. Chambres pour voyageurs à des prix modérés.  
Louis Beaudan, Propriétaire.  
717—RUE DE LA DOUANE—717  
Nouvelle-Orléans, La.  
Téléphone 2334-12.  
2 mai—2m

**BANQUE NATIONALE WHITNEY**

Capital.....\$ 400,000  
Surplus et profits non divisés..... 1,154,171

S'occupe de toutes les opérations de banque.

Lettres de change de toutes les villes étrangères achetées et vendues. Lettres de crédit, valables dans toutes les parties du monde. Il y a des bureaux aux Etats-Unis et au Canada. L'attention de ceux qui ont l'intention de visiter l'Europe est appelée sur notre Circuitaire de Lettres de Crédit des Voyageurs, les facilités qu'elles leur procurent ne peuvent être surpassées.

Voûtes de sûreté pour dépôts  
munies de ce qu'il y a de plus moderne pour assurer la protection, et ayant les installations requises pour renfermer les sécurités, testaments, baux, actes, polices d'assurance, arguments et autres valeurs.  
13 mai au 22 août—1m zero

**Fruits californiens à l'exposition de Paris.**

Prose Associée—  
Paris, France, 26 mai.—Des fruits de Los Angeles, Californie, destinés à l'exposition sont arrivés en parfait état de conservation après un voyage de 8000 milles dans des appareils à réfrigération. La consignation comprend le chargement de deux wagons d'oranges et de citrons.

**LA SANTÉ**

—OU LA—

**Remise de Votre Argent.**

Le Dr S. Addis, 638 rue Carondelet, vous remettra votre argent s'il ne parvient pas à vous guérir des maladies suivantes supposées incurables, viz: "L'ASTHME, LA DYSPESIE, L'INDIGESTION, LA CONSTIPATION, LA DYSSENTERIE".

**Le Magnétisme** vous est proposé pour la guérison infallible de tous vos maux.

Les fièvres ordinaires sont réduites à la température normale entre 15 minutes et 1 heure 30 minutes. La diarrhée est guérie en 5 minutes. Traitera à domicile si des arrangements sont pris.

N'oubliez pas l'endroit.

**DR. S. ADDIS,**

638 RUE CARONDELET.

27 mai—5f—Dim Jeu

**Informez-vous de nos Prix pour les Pianos.**

Demandez quels sont nos prix pour les Pianos. Les instruments que nous vendons donnent pleine satisfaction au monde artistique. Conditions satisfaisantes. — Grunewald, 733 rue du Canal.

**Occupation armée**

—D'UN—

**TERRITOIRE A CHICAGO.**

Prose Associée.

Chicago, Illinois, 26 mai.—Avec vingt hommes armés, deux canons à tir rapide et du fil de fer barbelé pour établir des défenses, le capitaine George Streeter a pris aujourd'hui possession d'une certaine étendue de terrain à Chicago.

Après avoir hissé le drapeau des Etats-Unis, ses hommes ont construit deux fortins et ont installé sur chacun d'eux un canon à tir rapide.

Le capitaine Streeter prétend être propriétaire de ce terrain, qui vaut de trente à cinquante millions de dollars.

Les préparatifs de la prise de possession nouvelle ont été faits dans le plus grand secret, et la police n'a connu l'invasion que ce matin, quand l'agent de police O'Malley a aperçu un petit schooner dans lequel le capitaine Streeter a débarqué ses hommes au lever du soleil.

L'agent a aussitôt averti l'inspecteur Heidelberg par le téléphone.

L'inspecteur a décidé de ne rien entreprendre avant une consultation avec les autorités légales de la ville.

En conséquence, les envahisseurs, ou les propriétaires comme ils s'intitulent, ont été laissés tranquilles pendant que la police élaborait un plan de campagne.

Un peu avant midi le sang a coulé devant la forteresse du capitaine Streeter. Des sentinelles placées par les occupants dans les tranchées ont aperçu le surintendant Redieski et le secrétaire Erby, du parc Lincoln, renforcés d'un agent de police qui s'avancèrent. Les cris de halte! n'ont pas arrêté les fonctionnaires qui désiraient connaître ceux qui empiétaient sur leur terrain.

Mais une volée de mousqueterie les a promptement mis en fuite. Une des balles est allée frapper un jeune garçon de quatorze ans, Reuben Manly, au genou droit, lui infligeant une grave blessure.

Quarante agents de police armés de fusils sont consignés au poste de l'avenue de Chicago par le chef de police Kipley, en attendant une décision des autorités de la ville sur la légalité d'une attaque contre les forces de Streeter.

Dans la foule qui a accueilli les fonctionnaires du parc Lincoln au moment où ils essaieront de pénétrer sur le présumé domaine de Streeter, le cheval du secrétaire Erby a en le corps traversé par une balle; il est mort une heure après.

Des mesures sont prises par la police pour la plus grande bataille livrée à des forces opposées depuis l'élévation de Haymarket.

De toutes les parties de la ville de la police ont été appelées et placés en réserve aux postes de police.

Un point de droit extrêmement intéressant est soulevé par cette affaire.

Le capitaine Streeter a lancé une déclaration d'indépendance exposant ses prétendus droits à la propriété du terrain et en a fait remettre une copie au marshal fédéral de district.

La police, se sachant amplement en mesure de réduire les forces de Streeter, était disposé à le faire parce que les hommes portaient ouvertement des armes contrairement aux lois de l'Illinois.

Le chef Kipley était d'avis de faire immédiatement une descente sur le territoire de Streeter et d'arrêter ses partisans, quelles que puissent être les conséquences de cette démarche. Mais avant l'exécution de ce plan les fonctionnaires de la ville ont décidé de ne pas prendre des mesures irrégulières et de s'en rapporter au conseil de la corporation pour l'interprétation de la loi.

**HOTEL ET RESTAURANT VICTOR.**

Le restaurant français le plus animé et où le service est le meilleur à la Nouvelle-Orléans. Table d'hôte de 4 à 5 heures P. M. avec vin français, \$1.00. Chambres nouvellement meublées à des prix très modérés.

Quelques minutes après une heure le maire pro tem et M. Walker, conseil de la corporation, ont décidé qu'en présence de la décision de la cour suprême des Etats-Unis déclarant le terrain en question territoire de l'état de l'Illinois, la police de la ville ne pouvait pas précipiter une bataille avec les hommes de Streeter, qui venaient d'être renforcés par cinquante individus armés de fusils.

M. Walker a exprimé l'opinion que l'affaire ne pouvait être réglée que par les autorités de l'état qui ont le contrôle de la police du parc, police dont de nombreux membres sont stationnés à cet endroit.

Streeter parlementera avec la police du parc, dit-on, mais ne consentira pas à évacuer sa forteresse.

En cas de bataille entre la police du parc et les partisans de Streeter les autorités de la ville apporteraient leur aide, mais elles n'agiraient pas auparavant.

Le gouverneur Tanner, qui est actuellement à Chicago, a été consulté au sujet de la mobilisation de compagnies de milice. On comprend qu'il n'aura recours à cette mesure que quand il y aura de plus sérieuses raisons de la prendre.

En 1885, un bateau portant le capitaine Streeter et sa femme s'échoua sur un petit banc de sable à quelques yards du rivage, au pied de la rue Superior. Le banc n'était pas alors indiqué sur les cartes, et le vaillant navigateur réclama le territoire et déclara son droit, formant la population entière, de s'en faire à toutes les fonctions qu'il jugerait nécessaires.

Avec les années le dépôt d'ordures de tous genres et la terre chassée par les eaux du lac formèrent une vaste bande de terrain, et le territoire du capitaine Streeter prit de l'importance. Mais avec l'augmentation de la valeur de sa terre ses troubles commencèrent.

Son territoire fut relié au rivage et les propriétaires des terrains adjacents s'inquièrent de la présence du capitaine, et ils portèrent l'affaire devant les tribunaux.

La Cour Suprême des Etats-Unis ayant décidé que le territoire se trouvait sous la juridiction de l'état de l'Illinois, Streeter l'offrit au gouvernement fédéral, et il y a un an, organisa un gouvernement territorial sous le nom de « District du Lac Michigan », élitant au poste de juge-président et autres fonctions importantes.

Cependant, la police attaqua son armée de cinquante hommes, et depuis lors le capitaine avait vécu dans une autre partie de la ville.

**Les hommes haut placés et très considérés dans la société font usage du**

**TABAC 'HOME RUN'**

Suicide d'un jeune auteur américain.

Prose Associée—  
St-Joseph, Missouri, 26 mai.—Le professeur Robert Wisearde, un jeune auteur et compositeur arrivé de Kansas City à St-Joseph il y a plusieurs mois, s'est suicidé aujourd'hui en coupant les artères de ses poignets avec un rasoir.

On ne sait à quoi attribuer cette funeste détermination.

Wisearde avait écrit pour Julia Marlowe un lever de rideau que l'artiste a joué la dernière saison avec quelques unes des pièces de son répertoire.

Il prétendait travailler à un mélodrame qu'il comptait soumettre à la même actrice au commencement de l'été.

On dit que Wisearde a une femme et deux enfants résidant à Kansas City.

**Au Sénat des Etats-Unis.**

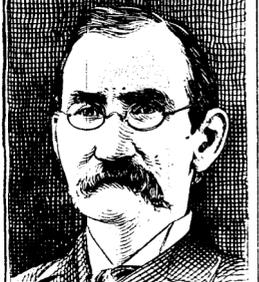
Prose Associée  
Washington, 26 mai.—Le Sénat a institué aujourd'hui une enquête sur la commission des affaires cubaines sur les irrégularités postales et autres dans l'île de Cuba, autorisant les membres de la commission à se rendre à l'île pour poursuivre l'enquête s'il est nécessaire.

Les autres débats n'ont offert aucun intérêt. L'assemblée a consacré un certain temps à la discussion du budget extraordinaire, discussion qu'elle n'a pas terminée, et aux affaires du District de Colombie.

**CATARRHE CHRONIQUE**

Des milliers en souffrent sans le savoir.

L'Hon. A. T. Wimberly, Collecteur du Port, à la Nouvelle-Orléans, Lnc., et membre du Comité Républicain National, en écrivant au sujet de Pe-ru-na, dit:



Hon. A. T. Wimberly.

« Manufacture de Drogues de Pe-ru-na & Cie., Columbus, O. »

Messieurs—J'ai fait usage de Pe-ru-na et suis heureux de dire qu'il est tout ce que vous le représentez. Je voudrais le voir connu de tous ceux qui ont besoin d'un bon tonique. Je leur conseillerais à tous de le prendre maintenant, et je suis sûr qu'ils ne regretteraient jamais l'avoir fait. A. T. Wimberly.

Pe-ru-na est un remède interne—un remède scientifique pour le catarrhe. Il guérit le catarrhe quel que soit la partie atteinte. Il guérit radicalement. Pe-ru-na donne des forces et arrête le dépérissement. En purifiant les membranes muqueuses il conserve les forces vitales.

**La démocratie New-Yorkaise**

Prose Associée.  
New York, 26 mai.—L'« Evening Post » dit:  
L'ex-sénateur David B. Hill et l'ex-sénateur Edward Murphy ont eu un nouvel entretien avec Elliot Danforth, président du comité exécutif du comité démocratique, à la Hoffman House ce matin, et sont partis pour Albany.

M. Hill est satisfait de son voyage à New York.  
Il a conféré avec les leaders de Tammany Hall et de la Démocra-

Un écoulement constant des muqueuses est connu comme catarrhe chronique. Ceci peut arriver à n'importe quel organe du corps. Le catarrhe chronique est plus fréquent au printemps et en été qu'en hiver.

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « Votre Pe-ru-na vaut son pesant d'or. Je me sens une toute autre femme. Je ne puis assez le vanter. J'ai dépensé beaucoup d'argent pour avoir les soins de médecins, mais je n'ai éprouvé de soulagement que lorsqu'après vous avoir consulté j'eus votre Pe-ru-na. Je suis maintenant bien et n'ai plus de catarrhe. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut nul. Je venais de la tête était affreux. Finalement mon estomac fut affecté, et il y a de cela huit mois je dus quitter le travail. Non point fut réduit de 165 livres à 110. J'étais complètement découragé. Je me procurai une bouteille de Pe-ru-na, et je n'en avais pas encore pris la moitié, qu'à ma grande joie et à ma grande surprise, je commençai à me sentir mieux. Ma tête allait mieux; l'écoulement diminuait sensiblement. Je continuai le remède dont j'ai pris jusqu'à présent deux bouteilles. J'ai repris mon travail, j'ai bon appétit, et je ne me suis jamais senti mieux depuis dix ans. J'ai actuellement 30 ans, et je remercie Pe-ru-na de ce qu'il a fait pour moi. »

Dr Rachel A. Magaw, 67 rue Ouest Jefferson, Springfield, Ohio: « J'étais affligé d'un catarrhe depuis huit ans. J'empruntai tellement d'argent que je n'en avais plus et je me mis à traiter par deux spécialistes pour le catarrhe. Le résultat fut